S10

ens ase école nationale supérieure d'architecture de saint-étienne

3

Au cours du premier semestre (S 9) les étudiants auront élaboré le projet d'un grand équipement public à AMSTERDAM au cœur de la ville en grande proximité avec la gare et l'ancien port.

Les questions rencontrées au premier semestre sur l'esthétique et le sens des formes contemporaines, les matériaux et leur mise en oeuvre, l'espace architectural et son usage, les innovations et les choix techniques en rapport aux questions économiques et environnementales à partir du renversement de point de vue pour la prééminence de ce qui établit l'intériorité d'un espace architectural sont approfondies dans la pédagogie du semestre 10.

Pour leur second projet (S 10), qu'illustre en quelques extraits chaque année **le livre des diplômes**, chaque étudiant choisit son thème parmi des concours d'architecture sélectionnés dans les publications officielles spécialisées (cette sélection est collectivement discutée dans la promotion). Plusieurs étudiants peuvent partager le même thème, tout en produisant un projet individuel. Il convient d'acquérir à nouveau les bases d'une matière à projet à partir de la connaissance des lieux et de se mettre à distance d'un programme.

La dynamique de l'atelier, dans la continuité du travail intense du premier semestre, grâce aux échanges permanents entre étudiants et enseignants, crée le cadre nécessaire au développement en temps limité de projets complexes. L'atelier insiste sur la qualité d'une production régulière de documents informant sur la progression des recherches ; maquettes, dessins, simulations volumétriques informatisées, écrits, références, comptes-rendus de voyages.

Les voyages sur site correspondant aux thèmes choisis, ainsi que les nombreuses et enrichissantes rencontres avec les acteurs locaux tout comme le décryptage critique des programmes et l'analyse des contextes, sont effectués par groupes de travail. La production continue est ponctuée par les rendus intermédiaires jusqu'à l'échéance du jury final. L'accent est porté sur la qualité des pièces graphiques, la clarté des plans et la simplicité des commentaires.

Les étudiants produisent parallèlement un rapport qui jalonne la progression de la pensée et la compréhension du contexte. De nombreuses esquisses et essais en maquettes précèdent les rendus, le fond de l'argumentaire est construit sur la base de la nature du projet en résonance avec les questions théoriques de l'atelier et du séminaire.

Ce travail complet se nourrit de l'expérimentation, il est nécessaire à la fabrique de l'espace d'architecture et à la recherche du sens des formes plus originelles qu'originales.

références bibliographiques retenues par l'atelier (non exhaustives) présentées en 1 ou 2 séances introductives

Alvar Aalto, *La table blanche et autres textes*, Parenthèses, 2012.
Giorgio Agamben, *Qu'est-ce que le contemporain ?*, Rivages poche/petite bibliothèque, 2008.
Jean Attali, *Le plan et le détail. Une philosophie de l'architecture et de la ville*, éd. Chambon, Nîmes, 2001.
Augustin Berque, *Histoire de l'habitat idéal. De l'orient vers l'occident*, édition du Félin, 2010.
Anton Ehrenzweig, *L'ordre caché de l'art*, *Essai sur la psychologie de l'imagination artistique*, Gallimard, 1974.
Benoit Goetz, *La Dislocation. Architecture et philosophie*, Les éditions de la passion, 2001.
Bernard Huet, *Plaidoyer pour la banalité ou la quête du sublime*, Paris, 1993.
Jacques Lucan, *Précisions sur un état présent de l'architecture*, PPUR, 2015.
Paul Ricoeur, « Architecture et narrativité, *Urbanisme 303*, nov.-déc. 1998, p. 44-51.
Bernardo Secchi, *Première leçon d'urbanisme*, Parenthèses, 2006.
Camillo Sitte, *L'art de bâtir les villes : notes et réflexions d'un architecte* ed.1890, Hachette Livre BNF, 2013.
Alvaro Siza, *Imaginer l'évidence*, Parenthèses, 2012.
Aldo Van Eyck, **«** L'intérieur du temps **»,** *Le sens de la ville, Seuil, Paris,* 1972.
Olivier Mongin, *La condition urbaine. La ville à l'heure de la mondialisation*, Seuil, Points Essais, 2007.

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

S9 et S10 ENSEIGNANTS : Marie-Agnès GILOT Dominique VIGIER

2017/2018

Présentation du domaine

L'atelier en S9 et en S10 du domaine D3 en cycle master propose par le projet une réflexion sur le sens des formes architecturales à fabriquer dans des milieux et contextes variés. Il est un lieu d'expérimentation pour fabriquer par anticipation l'espace d'architecture. La question qui « habite » le domaine est celle de la constitution de l'espace d'architecture aux différentes échelles, et plus attentivement à celle du regard rapproché.

En abordant successivement lors des deux semestres de grands projets dans les villes européennes, puis des projets d'actualité sur le territoire, l'indispensable approche technique et écologique de l'architecture est d'abord nourrie par le sens premier de l'espace, sa constitution. Plus précisément l'atelier de projet fixe le point de vue (qui pourrait être aussi celui du chercheur) de ce questionnement à partir du « dedans de l'espace architectural » et de sa transformation, sans fragmentation du regard. Un point de vue qui se situe dans un enclos au-delà duquel Formes et Espaces n'ont plus de sens car sans limites. Le « prérequis » du dedans….

En étoile à partir de ce qui est la « boussole » de l'enseignement, s'ouvre dans l'atelier un ensemble de thèmes repris et développés dans le séminaire, liés les uns aux autres par la simplicité du propos liminaire qui touche au sens de l'espace d'architecture dans une compréhension transhistorique. Le caractère opérant de cette question, quand elle se spatialise dans un lieu et un temps, la rend sans cesse d'actualité. Le sens de lecture de l'espace d'architecture qui est proposé va de l'intériorité au dehors, le détail n'étant plus un aboutissement mais une ouverture.

Cadre de l'enseignement du projet dans l'atelier / Exigence pédagogique spécifique à l'atelier

L'atelier devient un creuset où l'amplitude du questionnement est solidaire de l'aventure des projets, de leurs impasses et de leurs développements.

La pédagogie de l'atelier ouverte à la présence pluridisciplinaire d'autres enseignants repose sur une dynamique de groupe. Elle propose un rythme soutenu de production qui débute par la préparation du voyage d'étude du S9 dont la destination est en même temps le site du projet.

L'architecture a cela d'extraordinaire, qu'à travers ces identités remarquables de la ville en mouvement que sont les principes urbains mis en place à travers le temps ou les œuvres bâties, la compréhension du contexte qui nous est nécessaire à la fabrication d'un projet peut être opérante. L'origine d'un projet d'architecture tient de la rencontre avec un lieu et des gens, mais aussi de ce qui a été dit, écrit, théorisé.

Autant d'assemblages possibles forment les prémices de ce que l'on nomme la matière à projet ; un pêle-mêle d'inspirations et d'immersions indispensable pour faire « le projet ». Ce dispositif place chaque étudiant dans une continuité d'actions, un continuum « du faire » intégrant très tôt le risque de la conception, un mode dynamique bien différent du mode fragmenté qui sépare la période d'analyse de celle du projet. Si la méthode et les modalités d'appréhension du contexte sont chaque année identiques, la singularité des « matières à projet » varie avec les villes choisies comme destination.

Le développement du projet qui s'en suit en atelier croise les questions sur l'esthétique et le sens des formes contemporaines, les matériaux et leur mise en oeuvre, la constitution de l'espace architectural et son usage, les innovations et les choix techniques en rapport aux questions économiques et environnementales. Le choix d'une situation extra-ordinaire dans les grandes villes rend possible une certaine forme de dépassement. Elle désinhibe l'action dans la complexité, et rend proche ce qui pouvait paraître inaccessible. Les étudiants doivent, dans la perspective des architectes qu'ils seront, se sentir immergés dans le lieu, comme chez eux. La mise en place d'une pédagogie, pour que dans les projets émerge le sens au-delà des épaisseurs successives d'un tissu de questions et de la complexité des enjeux, nécessite la transmission d'essentiels.

L'espace d'architecture, porteur des questions d'aujourd'hui est au cœur des relations entre formes, architecture et milieux.

S9

A chaque promotion, une grande ville européenne dans laquelle on se déplace pour découvrir le contexte et le programme de ce premier projet. La problématique urbaine et architecturale proposée aux étudiants touche à l'actualité « brûlante » en matière de développement de la ville, les thèmes retenus concernent la réalisation de grands édifices publics dont on attend un rayonnement international.
Le S9 prendra pour site de projet Amsterdam. Une ville qui a, dans la poursuite de la conquête de ses territoires sur l'eau, transformé ces dernières années les anciens docks des « Eastern Islands » en lieux d'habitations. Les structures et les entrepôts ont été démolis et remplacés par de l'habitat aux morphologies diverses ; aujourd'hui Blocs, tours et maisons en bandes composent les nouveaux tissus de « Sporenburg, Borneo, KNSM et JAVA » que nous visiterons.
En complément de l'urbanisation des « Dockland » la perspective d'un centre d'échanges sur le monde à venir à vocation de rayonnement international sur les bords de l'IJ est à l'étude. Ce thème constituera la base de réflexion de projet du semestre.

Séminaire d'atelier

articulé à la pédagogie autour de la question suivante :
Penser l'architecture à partir de la notion d'intériorité, aux différentes échelles.
Un regard rapproché.

Interroger et comprendre les interactions entre les échelles de la constitution de l'espace, rejoignant le ou les détails de la matière mise en forme ; dans le sens d'une préfiguration de l'atmosphère de l'espace plutôt qu'une finalisation. L'objectif est celui de situer les échelles matérielles et celles non mesurables du détail en architecture entendu comme intention, exigence du détail fabriquant ou rejoignant l'essence du projet.

-**Problématisation d'éléments contextuels** (historiques, géographiques, socio-culturels, environnementaux) donnant lieu à une restitution dans le cadre du séminaire de voyage, en présence d'intervenants locaux.

-**Approche monographique d'œuvres architecturales emblématiques** : appropriation d'un corpus (recherche bibliographique et re-dessin des plans, compréhension des résolutions spatiales, constructives et formelles), complétée par la production et la sélection d'images issues du voyage pour la poursuite du projet en atelier. L'objectif pédagogique vise à se remettre dans les pas du concepteur. Il consiste à « revivre » le travail de constitution de l'espace d'architecture, lors de l'élaboration du plan.

Accompagnement pédagogique :
-**réalisation** par les étudiants **d'un carnet de voyage** synthétisant ces recherches.
-**formalisation d'un ensemble de questions autour du projet**, préfigurant les choix architecturaux de chacun des étudiants.